

Contribution à l'étude de l'ichtyofaune de l'île Annobon

par M. BLANC (1), J. CADENAT (2) et A. STAUCH (3).

L'un de nous, embarqué à bord de l'*Ombango*, bateau de recherches du centre O. R. S. T. O. M. de Pointe-Noire (Congo), a pu se faire déposer à l'île d'Annobon, du 20 février au 3 mars 1964, en vue de récolter une collection de Poissons littoraux et dulcaquicoles.

L'île d'Annobon (voir fig. 1) est une possession espagnole située dans le golfe de Guinée, approximativement entre 1° 25' et 1° 28' de latitude sud et entre 5° 36' et 5° 38' de longitude est. La région du continent africain la plus proche est le cap Lopez (Gabon) qui en est séparé par 355 km. Au nord-est, se trouve l'île portugaise de São Thomé, distante d'Annobon de 150 km environ. Au nord-ouest, l'île de Sainte-Hélène se trouve située à un peu plus de 1 100 km.

Annobon, comme les autres îles du golfe de Biafra, est d'origine volcanique. Il semble que ces îles soient d'origine tertiaire et qu'elles n'aient jamais eu de connexion avec le continent, étant isolées les unes des autres par des profondeurs de plus de 2 000 m. Aussi cet isolement explique le caractère spécifique de la faune de cette île.

Cette étude a surtout été entreprise dans le but de pouvoir effectuer des comparaisons avec les collections provenant soit de la côte occidentale d'Afrique, soit d'autres îles telles que l'île de

-
- (1) Sous-directeur au Muséum national d'Histoire naturelle.
(2) Directeur de Recherches O. R. S. T. O. M. en retraite.
(3) Hydrobiologiste O. R. S. T. O. M.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 12171

11 AVRIL 1968

Sainte-Hélène, l'île de l'Ascension, l'île São Thomé, l'île du Prince, les îles du Cap-Vert, etc., soit du secteur américain de l'Atlantique (faune des Antilles et du Brésil).

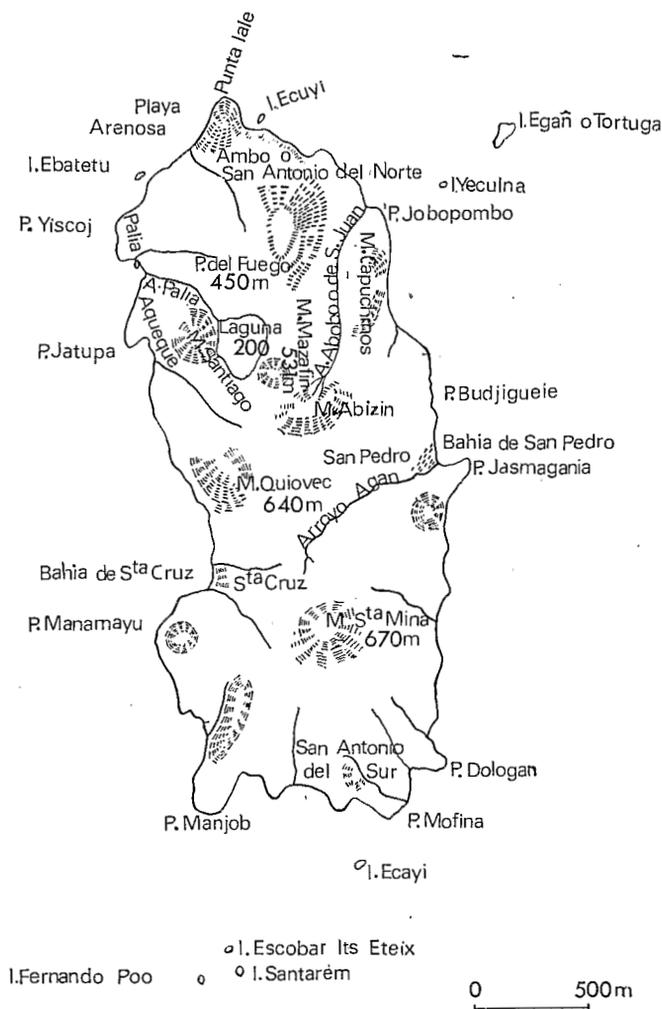


FIG. 1. — Carte de l'île Annobon.

Les Apodes capturés au cours de cette mission ont été extraits de la collection et remis à M. J. BLACHE, spécialiste de ce groupe, qui doit en faire une étude à part.

BELONIDAE.

Belone platyura BENNETT, 1832.

Matériel récolté : 27 exemplaires (65-591).

Ces exemplaires sont plus ou moins arqués et les becs sont souvent cassés, raisons pour lesquelles ils n'ont pas été mesurés. Les carènes latérales sont bien développées de chaque côté du pédoncule caudal. Le nombre total des rayons de la nageoire dorsale varie de 13 à 14 et celui des rayons de la nageoire anale de 16 à 18. Les exemplaires capturés à Annobon se rapprocheraient donc davantage de ceux provenant des Antilles et des îles du Cap-Vert que de ceux provenant de l'île de l'Ascension qui ont un nombre de rayons plus grand (voir CADENAT et MARCHAL, 1963, p. 1252 et fig. 12).

HOLOCENTRIDAE.

Holocentrus ascensionis (OSBECK, 1765).

Matériel récolté : 1 exemplaire (65-592).

L. T. : 264 mm. — L. S. : 193 mm. — H : 67 mm. — T : 60 mm. — D : XI-15. — A : IV-9. — l. lat. : 48.

Cette espèce a déjà été observée aux îles du Cap-Vert, à l'île de l'Ascension, à l'île de Sainte-Hélène et aux Antilles ; elle ne semble pas exister sur la côte africaine.

D'après le nombre des écailles en ligne latérale, notre spécimen d'Annobon est intermédiaire entre les spécimens de Sainte-Hélène-Ascension (50-52 écailles) et un des Antilles (45 écailles) étudiés par CADENAT et MARCHAL (1963, p. 1239). Il n'y a donc pas lieu d'établir de coupure subsppécifique à l'aide de ce caractère.

SERRANIDAE.

Epinephelus ascensionis (OSBECK, 1774).

Matériel récolté : 17 exemplaires (65-593).

L. T. : 92 à 243 mm. — L. S. : 73 à 200 mm. — D : XI-16 à 17. — A : III-7 à 8.

Ces exemplaires ont une coloration brune, plus ou moins foncée, avec sur toute la surface du corps et des nageoires un réseau hexagonal clair. Trois ou quatre taches noires sont visibles sur le profil dorsal, la plus grande étant située au niveau des dernières épines dorsales. L'extrémité des nageoires est souvent bordée d'un fin liséré blanc.

L'espèce est connue des îles Sainte-Hélène et Ascension ainsi que des îles du golfe de Guinée, mais ne semble pas avoir été pêchée aux îles du Cap-Vert, ni sur la côte occidentale d'Afrique.

Les exemplaires d'Annobon semblent identiques aux quatre exemplaires capturés par l'expédition Th. Mortensen à l'île Sainte-Hélène en 1930 (voir M. L. BAUCHOT et M. BLANC, 1961, p. 72.)

Priacanthus cruentatus (LACÉPÈDE, 1800).

Matériel récolté : 1 exemplaire (65-596).

L. T. : 112 mm. — L. S. : 90 mm. — H : 41 mm. — T : 31 mm. — D : VIII-12. — A : III-13. — l. lat. : 60.

Priacanthus cruentatus (LACÉPÈDE) est une espèce circumtropicale qui habite toutes les mers chaudes ; le type provient de la Martinique.

Notons en passant que l'exemplaire d'Annobon possède une nageoire dorsale anormale avec seulement huit rayons épineux au lieu de dix. Les bandes sombres transversales ont plus ou moins disparues sous l'action du fixateur.

Rypticus arenatus CUVIER, 1829.

Matériel récolté : 2 exemplaires (65-597).

L. T. : 65 et 71 mm. — L. S. : 53 et 60 mm. — D : III-21. — A : 0-13.

Le genre *Rypticus* est caractérisé par la réduction du nombre des rayons épineux de la dorsale (deux ou trois) et par l'absence de rayons épineux à l'anale.

Rypticus arenatus CUVIER existe des deux côtés de l'Atlantique tropical et a déjà été signalé à Annobon par Osorio.

Rypticus saponaceus (BLOCH et SCHNEIDER, 1801).

Matériel récolté : 4 exemplaires (65-598).

L. T. : 84, 115, 119 et 121 mm. — L. S. : 70, 91, 97 et 98 mm. — D : III-24. — A : 0-15.

Rypticus saponaceus (BLOCH et SCHNEIDER) a un corps assez élevé et un museau long et pointu. La peau épaisse et muqueuse a valu à cette espèce le nom vulgaire de « poisson-savon ».

Cette espèce existe aux Antilles ainsi que sur la côte d'Afrique et autour de toutes les îles du continent africain.

LUTJANIDAE.

Pomadasys incisus (BOWDICH, 1825).

Matériel récolté : 3 exemplaires (65-599).

L. T. : 105, 133 et 135 mm. — L. S. : 84, 107 et 107 mm. — D : XII-15. — A : III-12.

Pomadasys incisus (BOWDICH) possède une coloration brun clair avec une tache foncée au bord postérieur de l'opercule. L'espèce, qui est parfois signalée sous le nom de *Pristipoma bennettii* LOWE, 1837, existe en Méditerranée et dans l'Est-Atlantique depuis le sud de l'Espagne jusqu'en Angola. Elle est notamment connue des îles du golfe de Guinée, de Gorée, des îles du Cap-Vert, des Canaries et de Madère.

CARANGIDAE.

Caesiomorus glaucus (LINNÉ, 1758).

Matériel récolté : 1 exemplaire (65-595).

L. T. : 250 mm. — L. S. : 178 mm. — H : 70 mm. — T : 43 mm. — D : VII + 1-26. — A : II + 1-25.

Les épines dorsales sont libres et très basses. Le dos est brun foncé et le ventre argenté. La caudale est très fourchue et ses deux lobes ont l'extrémité noire. Les lobes de la dorsale molle et de l'anale ont aussi leur pointe colorée en noir. Il y a aussi quelques taches le long de la ligne latérale.

Cette espèce, souvent désignée sous le nom de *Lichia glauca* (LINNÉ, 1758), est connue en Méditerranée et dans tout l'Atlantique tropical.

Caranx lugubris POEY, 1860.

Matériel récolté : 4 exemplaires (65-594).

L. T. : 159, 196, 204 et 222 mm. — L. S. : 130, 163, 165 et 182 mm. — H : 44, 52, 54, 59 mm. — T : 37, 44, 46 et 47 mm.

Le corps est haut et aplati latéralement. Il n'y a pas de pinules. La ligne latérale possède des scutelles sur sa partie postérieure et des petites écailles sur sa partie antérieure. La partie troncale de la commissure supratemporale, se termine à l'aplomb de la 8^e écaille de la ligne latérale. La gorge est entièrement écailléeuse.

Cette espèce existe des deux côtés de l'Atlantique tropical.

POMACENTRIDAE.

Abudefduf analogus (GILL, 1863).

Matériel récolté : 5 exemplaires (65-600).

L. T. : 36, 38, 40, 46 et 57 mm. — L. S. : 30, 29, 31, 35 et 44 mm. — D : XIII-12 à 14. — A : II-11.

Cette espèce existe des deux côtés de l'Atlantique tropical (Panama, Nigeria, Ghana, Cameroun, etc.), ressemble beaucoup à *Abudefduf marginatus* (BLOCH, 1788), mais s'en distingue par un nombre de rayons mous plus faible à la nageoire anale (10-11 au lieu de 13) ; de plus les bandes verticales sombres qui ornent les flancs sont plus larges que les espaces clairs qui les séparent.

Abudefduf marginatus (BLOCH, 1788).

Matériel récolté : 8 exemplaires (65-604).

L. T. : de 17 à 48 mm. — L. S. : de 14 à 40 mm. — D : XIII-12 à 14. — A : II-13.

Cette espèce qui possède cinq à six bandes sombres verticales sur les flancs est très répandue sur la côte occidentale d'Afrique, ainsi que dans toutes les îles qui bordent le continent africain. Elle est également connue des Antilles.

Microspathodon chrysurus (CUVIER, 1830).

Matériel récolté : 3 exemplaires (65-602).

L. T. : 40, 73 et 142 mm. — L. S. : 32, 57 et 104 mm. — D : XII-16 ou 17. — A : II-12 ou 13.

Cette espèce a déjà été signalée à Annobon, São Thomé et aux îles du Cap-Vert.

Pomacentrus leucostictus MÜLLER et TROSCHEL, 1848.

Matériel récolté : 4 exemplaires (dont 1 jeune) (65-603).

L. T. : 46, 88, 97 et 114 mm. — L. S. : 36, 69, 73 et 89 mm. — D : XII-15 ou 16. — A : II-13 ou 14.

L'exemplaire jeune possède une belle tache noire ronde entourée d'un cercle de points bleus sur la dorsale molle. Il ne faut pas confondre le jeune de cette espèce avec *Abudefduf sordidus* (FORSKAL 1775) tel qu'il est décrit par J. L. B. SMITH (1953, p. 282 et pl. 51, n° 760).

Pomacentrus leucostictus MÜLLER et TROSCHEL se rencontre des deux côtés de l'Atlantique tropical.

LABRIDAE.

Thalassoma ascensionis (QUOY et GAIMARD), 1834.

Matériel récolté : 8 exemplaires (65-604).

L. T. : de 29 à 99,5 mm. — L. S. : de 23 à 84 mm. — D : VIII-12 ou 13. — A : III-11.

La coloration de cette espèce a été précisée par M. BLANC et M. L. BAUCHOT en 1960 (p. 89-90) : « ... La moitié supérieure du corps et de la tête présente deux bandes longitudinales sombres. La première naît sur le front, passe au-dessus de l'œil, longe la base de la dorsale et se termine sur le profil dorsal du pédoncule caudal. La seconde, plus large, part du museau, est interrompue par l'œil et se prolonge sur les flancs jusqu'à la base des rayons médians de la caudale. Le corps présente aussi, sur toute sa hauteur, une alternance de fines rayures verticales, claires et sombres, correspondant aux rangées d'écailles. Dorsale et anale claires, avec une bande longitudinale sombre. Une tache nuageuse à la base de la caudale et se prolongeant sur les rayons externes. Pectorales et pelviennes uniformément claires... »

Les exemplaires jeunes ont une tache noire sur les 2^e, 3^e et 4^e rayons mous de la dorsale.

Cette espèce a déjà été rencontrée aux îles du Cap-Vert, à Dakar, au Ghana, à l'île São Thomé et à l'île Ascension.

BLENNIIDAE.

Blennius cristatus LINNÉ, 1758.

Matériel récolté : 39 exemplaires (65-605).

L. T. : de 34 à 82 mm.

Cirrhe supra-orbital présent, mais très réduit. Une petite rangée

médiane de cirrhes courts sur la nuque. Une tache noire très nette à la partie supérieure du début de la nageoire dorsale.

D : XII-13 à 15. — A : 2-15 à 17.

L'espèce existe des deux côtés de l'Atlantique tropical.

Blennius langi FOWLER, 1923.

Matériel récolté : 2 exemplaires de petite taille (65-606).

L. T. : 20 et 22 mm. — L. S. : 17 et 19 mm.

Ces deux exemplaires ont été récoltés dans de l'eau très salée et très chaude à l'île Tortuga (petite île située à 500 m au nord-est d'Annobon). Nous avons d'abord pensé qu'il s'agissait de *Blennius velifer* NORMAN, 1935, car nous n'avions pas réussi à voir immédiatement les tentacules sur la tête. Un examen plus attentif nous a montré qu'il y avait bien un tout petit tentacule, mais d'un côté seulement, sur l'un de nos exemplaires, et un petit tentacule, à peine visible, de chaque côté, sur l'autre exemplaire.

L'espèce a déjà été signalée sur la côte africaine, notamment à l'embouchure du Congo.

Entomacrodus textilis (VALENCIENNES, 1836).

Matériel récolté : 40 exemplaires (65-607).

Cette espèce a déjà été signalée plusieurs fois à l'île de l'Ascension et à Sainte-Hélène et nos exemplaires ne semblent pas présenter d'intérêt nouveau.

Ophioblennius atlanticus atlanticus (VALENCIENNES, 1836).

Matériel récolté : 23 exemplaires (65-608).

En 1962, V. SPRINGER a divisé l'espèce *Ophioblennius atlanticus* (VAL., 1836) en deux sous-espèces :

a) *O. atlanticus atlanticus* (VAL., 1836) qui possède un nombre élevé de rayons à la dorsale (33 à 36) et à l'anale (24-25) et qui est signalée à Madère, aux Canaries, à Sainte-Hélène, à l'Ascension, sur la côte africaine et aussi au Brésil.

b) *O. atlanticus macclurei* SILVESTER, 1915, qui possède un nombre plus faible de rayons à la dorsale (31 à 33) et à l'anale (22-23) et dont la présence est signalée aux Antilles et à Panama.

Nos 23 exemplaires appartiennent sans aucun doute possible à la première de ces deux sous-espèces.

CLINIDAE.

Labrisomus nuchipinnis (QUOY et GAIMARD, 1824).

Matériel récolté : 40 exemplaires de tailles très variées (depuis 47 mm) dont un certain nombre de femelles gravides (65-609).

Cette espèce qui est très littorale et qui pénètre souvent dans les estuaires, existe des deux côtés de l'Atlantique tropical et notamment autour de l'île de Gorée, d'Annobon, du Prince et de São Thomé.

BALISTIDAE.

Balistes forcipatus GMELIN, 1789.

Matériel récolté : 1 exemplaire très jeune (L. T. : 27 mm) (65-610).

Nombreuses taches sombres, arrondies, sur la partie supérieure du corps.

Cette espèce est connue sur la côte occidentale d'Afrique et au voisinage des îles du Cap-Vert, de São Thomé et d'Annobon.

ELEOTRIDAE.

Batanga angustifrons, n. sp.

(fig. 2 et 3).

Matériel récolté : 2 exemplaires de 36 et 27 mm de longueur totale. L'exemplaire le plus grand étant abîmé, nous considérons celui de 27 mm de longueur totale comme l'holotype de cette nouvelle espèce ; il a été enregistré sous le n° 67-445. L'autre exemplaire (36 mm) a été déposé dans les collections du Muséum sous le n° 65-613.

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE : Le corps est fortement comprimé. La longueur de la tête est comprise 3,3 fois dans la longueur standard (4,0 fois dans la longueur totale). Le diamètre de l'œil est compris 3,1 fois dans la longueur de la tête. L'espace interorbitaire est nu, très étroit et compris 12,6 fois dans la longueur de la tête (fig. 3). La distance préorbitaire est comprise 4,4 fois dans la longueur de la tête. La bouche est terminale, petite, légèrement obli-

que, garnie de dents pointues, placées sur le bord des mâchoires et légèrement incurvées vers l'arrière. Le maxillaire atteint le bord

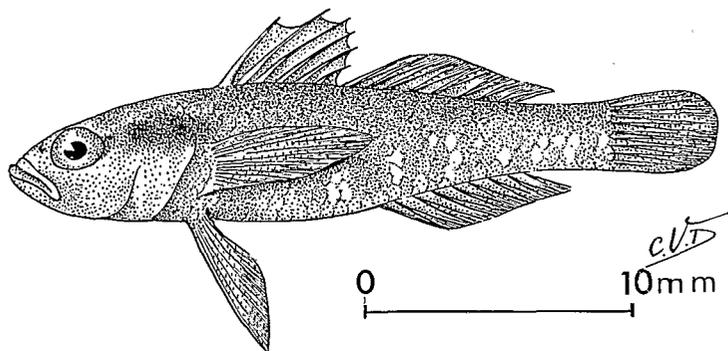


FIG. 2. — *Balanga angustifrons*, n. sp. Holotype.

antérieur de l'œil. Les yeux sont grands et les deux orbites sont très rapprochées. La pectorale est aussi longue que la tête et atteint le niveau de la base de l'anale. Le troisième rayon de la

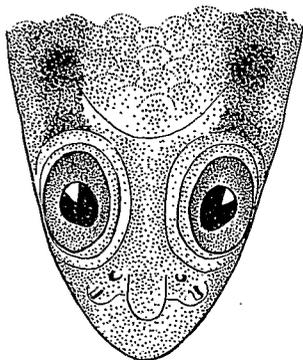


FIG. 3. — Tête de *Balanga angustifrons*, n. sp. Vue dorsale.

première dorsale est long et atteint la base du deuxième rayon de la deuxième dorsale. Dorsale : VI-1-9 ; Anale : I-7-8 ; Écailles en ligne latérale : 28. La coloration de nos deux exemplaires est brun clair. Une grande tache ovale ou deux taches rondes soudées, de

couleur brun foncé, se trouve en arrière de l'œil, presque à la base des rayons supérieurs de la pectorale. Deux rangées de taches, à peine visibles, de couleur argentée, ornent le corps. La plus grande rangée est située dans le milieu du corps, et est formée de taches de forme allongée ; la deuxième rangée a des taches beaucoup plus petites, placées symétriquement au-dessus de la première.

DISCUSSION : Le genre *Batanga* a été créé par HERRE en 1946. Avant cette date les espèces de ce genre étaient classées dans le genre *Eleotris*. Or, les *Eleotris* africains ont tous une forte épine préoperculaire alors que les *Batanga* n'en ont pas. J. DAGET (1965) signale trois espèces du genre *Batanga* de l'Ouest africain : l'une relativement fréquente : *B. lebretoni* (STEINDACHNER, 1870), les deux autres connues uniquement par le type : *B. pleurops* (BOULENGER, 1900), en provenance du Bas-Niger, *B. maltzani* (STEINDACHNER, 1882), en provenance du Sénégal, et qui n'ont, à notre connaissance, jamais été retrouvées. Notre espèce est assez voisine de *B. maltzani*, malheureusement STEINDACHNER ne donne aucun dessin pour expliquer sa description. Il indique « der vordere Augenrand springt nach Art eines plattgedrückten, dreieckigen Stachels merklich vor », ce qui n'est pas le cas pour nos deux exemplaires. En outre, la description de la couleur est totalement différente de nos exemplaires.

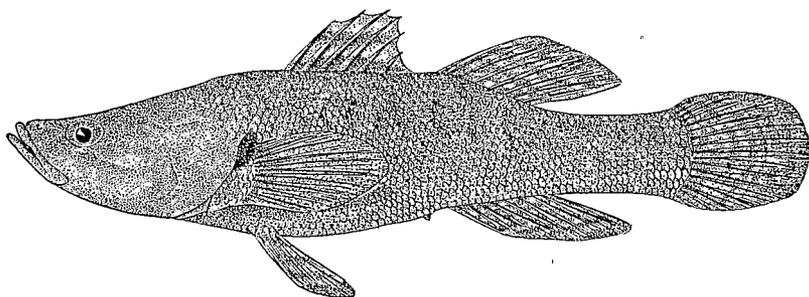
STEINDACHNER signale encore au sujet des deux exemplaires qui lui ont servi à décrire *B. maltzani* : « Zwei etwas beschädigte Exemplare jedes c. 1 1/2 Zoll loang, von Freiherrn von Maltzan mit dem Schleppnetze bei Rufisque gefischt. » Il ressort de ce fait que cette espèce aurait une vocation marine plus prononcée que *B. lebretoni*. En tout cas il serait intéressant de consulter d'autres exemplaires des côtes du Sénégal, car depuis on n'a signalé de cette région que *B. lebretoni*, qui se capture surtout dans les eaux saumâtres, et chez qui on compte 6 rangées d'écailles entre les deux cavités orbitaires, alors que chez *B. maltzani* et *B. angustifrons* l'espace interorbitaire est nu et très étroit.

***Eleotris annobonensis*, n. sp.**

(fig. 4).

Matériel récolté et examiné : 10 exemplaires. Cinq d'entre eux ont été capturés dans le Rio San Juan le 25-2-1964, à 5 m au-dessus du niveau maximum de la mer : l'un, de 82 mm de longueur totale, enregistré sous le n° 67-446, a été choisi comme holotype de l'espèce, les quatre autres, ayant de 69 à 91 mm de longueur totale,

enregistrés sous le n° 65-612, sont considérés comme paratypes. Cinq autres, récoltés le 24-2-1964 dans l'estuaire du Rio Apalla, ayant de 42,5 à 51 mm de longueur totale, peuvent également être considérés comme paratypes et sont enregistrés sous le n° 65-611.



0 10mm

FIG. 4. — *Eleotris annobonensis*, n. sp. Holotype.

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE : Le corps est allongé, faiblement comprimé. La longueur de la tête est comprise 3,0 à 3,4 fois dans la longueur standard. Le museau est moins large que chez *E. vittata* et, au lieu d'être arrondi, est légèrement pointu. La distance préorbitaire est comprise 3,1 à 3,9 fois dans la longueur de la tête. L'œil est arrondi et son diamètre est compris 5,2 à 6,3 fois dans la longueur de la tête. L'espace interorbitaire est compris 2,8 à 3,8 fois dans la longueur de la tête. La bouche est oblique, à mâchoire inférieure proéminente, à maxillaire atteignant le niveau du centre de l'œil. Les dents sont villiformes en bandes sur les mâchoires. Une forte épine est située à l'angle inférieur du préopercule, mais visible seulement après dissection.

Dorsale : VI, 1-8 ; Anale : 1-8 ; Sc. en L. lat. : 59-67.

Les écailles sont finement cténoïdes et recouvrent tout le corps ainsi que la tête. Les narines sont écartées, l'antérieure tubuleuse près du bout du museau, la postérieure près du bord supérieur de l'œil.

La coloration est brunâtre, plus claire sur le ventre, des marbrures foncées ornent irrégulièrement le corps. Une tache noirâtre demi-circulaire, très marquée, se trouve à la partie supérieure de la base de la pectorale. Toutes les nageoires sont finement ponctuées, ces éclaboussures peuvent se réunir en lignes et for-

mer des zébrures longitudinales obliques plus foncées que la teinte de base.

DISCUSSION : De par les données scalimétriques, l'*Eleotris* d'Annobon est voisin d'*Eleotris vittata* DUMÉRIL, 1860. Toutefois il diffère de cette dernière espèce par le nombre plus faible de rayons mous à la dorsale et à l'anale, par sa forme plus allongée, son museau plus fin, la forme tronquée de la caudale et l'absence de la grande tache noire sur la première dorsale.

Gobiidae.

Bathygobius soporator (VALENCIENNES, 1837).

Matériel récolté : 2 exemplaires de dimensions très différentes (65-614).

L. T. : 88 et 18 mm. — L. S. : 68 et 15 mm. — D : VI-1-10. — A. : 1-9.

Ces deux spécimens ressemblent bien aux exemplaires qui proviennent de la côte occidentale d'Afrique (voir figure donnée par M. DELAIS, 1951, p. 359) où l'espèce est commune du Sénégal à l'Angola.

Gobius casamancus ROCHEBRUNE, 1879.

Matériel récolté : 1 exemplaire (65-615).

L. T. : 28 mm. — L. S. : 24 mm. — D : VI-1-10. — A : 1-9. — l. lat. : 33.

Cette espèce est abondante sur la côte occidentale d'Afrique.

Gobius lateristriga DUMÉRIL, 1858.

Matériel récolté : 1 exemplaire (65-616).

L. T. : 25 mm. — L. S. : 20 mm. — D : VI-1-10. — A : 1-9. — l. lat. 54.

Cette espèce est commune au Sénégal, en Gambie et au Gabon. Elle ressemble beaucoup à *Gobius casamancus* ROCHEBRUNE, 1879, mais le nombre d'écaillés à la ligne latérale est très différent (*G. casamancus* : 33 — *G. lateristriga* : 54).

Gobius nigricinctus DELAIS, 1951.

Matériel récolté : 1 exemplaire (65-617).

L. T. : 28 mm. — L. S. : 23 mm. — D : VI-1-11. — A : 1-8.

Cet exemplaire est très comparable à l'holotype (nos 51-20) provenant de Gorée et déposé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris par M. DELAIS.

Nematogobius brachynemus PFAFF, 1933.

Matériel récolté : 3 exemplaires (65-618).

L. T. : 65, 46 et 32 mm. — L. S. : 55, 38 et 26 mm. — D : VI-1-11. — A : 1-8 ou 9.

Les deux plus grands spécimens ont perdu un certain nombre des écailles situées sur le dessus de la tête (entre les yeux et la 1^{re} dorsale) et sur la partie supérieure de l'opercule. Mais elles sont restées toutes en place sur le petit exemplaire, et leur disposition est bien celle décrite par M. DELAIS (1951, p. 365) à propos de cette espèce.

Le type de coloration est d'autant plus net que les individus sont plus jeunes ; les grands spécimens ont tendance à devenir foncés.

L'espèce a déjà été signalée sur les côtes du Sénégal et de Guinée.

Sicydium brevifile OGILVIE-GRANT, 1884

(fig. 5 et 6).

Matériel examiné : 17 exemplaires enregistrés sous les nos 65-619, 65-620, 65-621 et 65-622 dans les collections du Muséum.

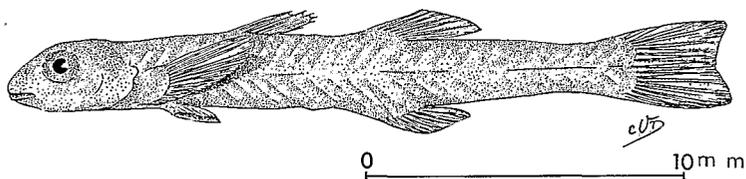


FIG. 5. — *Sicydium brevifile*. Forme juvénile.

Cette espèce se reproduit dans les eaux saumâtres ou en mer ; c'est pour cette raison que les échantillons en provenance de la côte sont très petits, alors que ceux récoltés en eau douce (7 poissons récoltés sur les rochers de l'estuaire du Rio San Juan à 5 m au-dessus du niveau maximum de la mer (nos 65-621) et 8 autres récoltés dans la même rivière à environ 150 m d'altitude (nos 65-622) sont de taille adulte.

Nous avons pu examiner une partie de l'échantillonnage que M. Th. MONOD a récolté en 1926 à l'embouchure de la rivière Kribi (Cameroun) et avons constaté que nos exemplaires sont très voisins de ces derniers. Aussi pouvons-nous tenir compte des observations que M. P. CHABANAUD a pu faire en comparant les types de *Lentipes bustamentei* et *Sicydium brevifile* avec les Poissons du

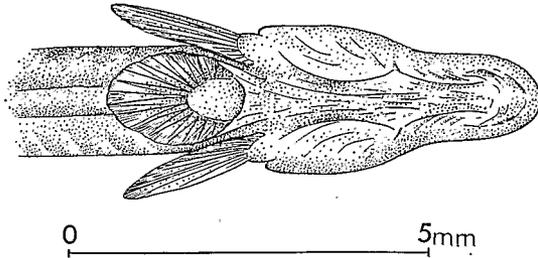


FIG. 6. — *Sicydium brevifile*. Forme juvénile. Vue ventrale de la région antérieure.

Cameroun et soulignons la synonymie de ces deux espèces qui avaient été considérées comme appartenant à deux genres distincts d'abord par BOULENGER, puis par FOWLER. Nous pensons que le genre *Lentipes* est spécifique à l'océan Pacifique, le seul endroit où sa capture ait été signalée se trouvant aux îles Hawaï. Signalons encore que les formes juvéniles ont le corps nu, les écailles apparaissant d'abord dans la région postérieure pour gagner peu à peu tout le corps en progressant d'arrière en avant, et que le 5^e rayon de la première dorsale, d'abord très éloigné du 4^e, s'en rapproche peu à peu tandis que l'animal grandit.

GOBIESOCIDAE.

Apletodon pellegrini (CHABANAUD, 1925).

Matériel récolté : 2 exemplaires (65-623).

Ce sont des exemplaires de toute petite taille, puisqu'ils mesurent tous deux 13 mm de longueur totale et 11 mm de longueur standard, et de couleur rouge vif. Nous avons pu les déterminer grâce à l'ouvrage de J. C. BRIGGS (1955).

L'espèce est connue de la côte africaine, ainsi que de Madère, des Canaries, de Gorée et des îles du Cap-Vert.

BOTHIDAE.

Bothus guibei STAUCH, 1966.

Matériel récolté : 12 exemplaires (64-438 à 439, 436, 437 et 65-544).

Nous mentionnons ces exemplaires uniquement pour mémoire, car ils ont fait l'objet d'une publication séparée (A. STAUCH, *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2^e sér., 1966, 38, n^o 2, p. 118-125).

Pour compléter cette liste ⁽¹⁾, rappelons qu'en 1956, lors de son expédition dans le golfe de Guinée, la *Calypso* avait capturé quelques Poissons à l'île Annobon. Ces Poissons, qui figurent dans les collections du Muséum, appartiennent à trois familles :

MURAENIDAE : *Uropterygius* sp. — 1 exemplaire (56-88) (celui-ci vient d'être confié à J. BLACHE pour être étudié en même temps que les Apodes de la collection A. Stauch).

BOTHIDAE : *Bothus guibei* STAUCH, 1966 ; 4 exemplaires (56-76) (ces Poissons avaient été étiquetés à l'époque *Bothus* sp.).

SOLEIDAE : *Monochirus hispidus* RAFINESQUE, 1814 ; 4 exemplaires (56-97).

CONCLUSIONS.

L'étude des Poissons d'Annobon montre qu'il s'agit d'une faune côtière dans laquelle prédominent les *Blenniidae*, les *Eleotridae* et les *Gobiidae*.

Dans cette collection figurent trois espèces nouvelles dont l'une, *Bothus guibei*, a été décrite séparément par A. STAUCH, et dont la description des autres : *Batanga angustifrons* et *Eleotris annobensis*, figure dans cette note.

Signalons la forme très curieuse de *Sicydium brevifile* qui est un *Gobiidae* vivant adulte en eau douce, mais se reproduisant en mer (il n'existe pas de lagune dans cette île, mais toute la côte est formée par des éboulis basaltiques sur lesquels se brisent les rouleaux).

(1) Il faut signaler également que parmi les Poissons récoltés par A. STAUCH à Annobon en 1964 figurent de nombreux exemplaires (65-624) de *Gambusia affinis* (BAIRD et GIRARD, 1853), des deux sexes, capturés en eau douce, dans un lac de cratère situé à 200 m d'altitude. C'est une espèce américaine de *Poeciliidae* qui a été importée dans de nombreuses régions et qui s'est très bien acclimatée dans les îles du golfe de Guinée (Fernando Po, São Thomé, etc.).

L'étude des Apodes entreprise par J. BLACHE apportera certainement d'autres nouveautés.

La faune d'Annobon semble très voisine de celle de l'île São Thomé et de l'île du Prince, ce qui est très normal puisque ces îles font partie d'un même ensemble dans le golfe de Guinée.

Nous avons envisagé de comparer cette faune des îles du golfe de Guinée avec celles d'autres régions de l'Atlantique.

	NOMBRE	%
Espèces présentes à Annobon.....	33	100
Espèces se retrouvant dans les îles de l'Atlantique Nord-Est.....	15	45,4
Espèces se retrouvant dans la zone Ascension-Sainte-Hélène.....	13	39,3
Espèces se retrouvant dans la zone Antilles-Brézil.....	13	39,3
Espèces se retrouvant sur la côte ouest-africaine.....	25	75,7

Bien entendu, ces résultats n'ont qu'une valeur très relative, les listes faunistiques utilisées étant probablement incomplètes et certains problèmes de nomenclature pouvant se poser.

Il apparaît tout de même :

1° qu'environ 45 % des espèces trouvées à Annobon existent également dans les îles de l'Atlantique Nord-Est (îles du Cap-Vert, Canaries, Madère, Açores).

2° que près de 40 % des espèces d'Annobon sont présentes dans la zone Ascension-Sainte-Hélène.

3° que près de 40 % également des espèces d'Annobon existent dans la région Antilles-Brézil. Ce sont d'ailleurs généralement les mêmes que celles qui existent à la fois à Annobon et dans la zone Ascension-Sainte-Hélène.

4° qu'environ 75 % des espèces d'Annobon se retrouvent sur la côte occidentale d'Afrique. Les affinités de la faune d'Annobon sont donc plus africaines qu'antillaises, contrairement aux îles Sainte-Hélène et Ascension (voir CADENAT et MARCHAL, 1963). Cependant la parenté avec la faune antillaise (40 %) est tout de même assez importante.

ADDENDUM.

Nous profitons de l'occasion pour signaler que les Lacertiens et Ophidiens suivants ont été récoltés au cours du séjour de l'« *Ombango* » à Annobon :

- *Lygodactylus thomensis wermuthi* PASTEUR,
- *Lygosoma africanum* (GRAY),
- *Mabuya ozorii* BOCAGE,
- *Philothamnus semivariegatus girardi* BOCAGE.

Ils ont été déterminés par le professeur J. GUIBÉ et déposés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

En outre, M. le professeur Dr H. STROUHAL, du Naturhistorisches Museum de Vienne, à qui nous avons envoyé des Isopodes terrestres, nous a écrit : « ... Es handelt sich um *Ligia gracilipes* BUDDE-LUND, 1885. Die Art an der Küste Westafrikas vom Cap Vert bis Congo portugais (Landana) verbreitet und wurde jetzt von Ihnen zum ersten Mal auf einer Insel des Golfes von Guinea festgestellt... »

*Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons)
du Muséum national d'Histoire naturelle.*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAUCHOT, M. L. et BLANC, M. — Poissons marins de l'Est Atlantique tropical. I. *Labroidei*. *Atlantide Report*, 6, 1961, p. 43-64, 6 fig.
- Poissons marins de l'Est-Atlantique tropical. II. *Percoides* (1^{re} partie). *Atlantide Report*, 6, 1961, p. 65-100, 4 fig., 1 pl.
- Poissons marins de l'Est-Atlantique tropical. II. *Percoides* (2^e partie). *Atlantide Report*, 7, 1963, p. 37-62, 3 fig.
- BLANC, M. et BAUCHOT, M. L. — Révision des *Thalassoma* [Poissons Téléostéens *Labridae*] de l'Est-Atlantique. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 2^e sér., 1960, 32, n° 1, p. 88-96, 5 fig.
- Sur quatre genres de *Carangidae* de la côte occidentale d'Afrique : *Decapterus*, *Caranx*, *Trachurus* et *Suareus*. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 2^e sér., 1960, 32, n° 6, p. 484-497, 15 fig.
- BOESEMAN, M. — An annotated list of Fishes from the Niger Delta. *Zool. Verhandel.*, 1963, 61, Leiden, p. 35.
- BOULENGER, G. A. — Catalogue of the freshwater Fishes of Africa, vol. IV, 1916, Londres, p. 18.
- BRIGGS, J. C. — A monograph of the Clingfishes. *Stanford Ichthyological Bulletin*, 1955, 6, 224 p.
- CADENAT, J. et MARCHAL, E. — Résultats des campagnes océanographiques de la *Reine-Pokou* aux îles Sainte-Hélène et Ascension. Poissons. *Bulletin IFAN*, sér. A, 1963, 35, n° 4, p. 1235-1315, 48 fig.
- DAGET, J. et ILTIS, A. — Poissons de Côte-d'Ivoire. *Mémoires IFAN*, n° 14, Dakar, 1965, p. 292.

- DELAIS, M. — Les *Gobiidae* d'Afrique occidentale française en collection au Laboratoire de Biologie marine de l'IFAN à Gorée. *Bulletin IFAN*, 1951, **13**, n° 2, p. 343-370, 32 fig.
- DUMÉRIL, A. — Poissons de la côte occidentale d'Afrique. *Bull. Mus. Hist. Nat., Paris*, 1858, **10**, p. 249-263.
- FOWLER, H. W. — The Marine Fishes of West Africa. *Bull. American Mus. Natur. Hist., New York*, 1936, **70** (1 et 2), 1493 p., 567 fig.
- HERRE, A. W. C. T. — New genera of *Eleotridae* and *Gobiidae* and one new species from West Africa. *Pisc. Biol. Soc., Washington*, 1946, **59**, p. 121-128.
- MONOD, Th. — Contribution à la faune du Cameroun. Pisces Marini, in Faune des Colonies françaises, 1927, p. 725.
- NORMAN, J. R. — Coast Fishes. Part I. The South Atlantic. *Discovery Reports*, 1935, **12**, p. 19.
- OSORIO, B. — Estudos ichthyologicos acerca de fauna dos domínios portugueses na África. 3 — Peixes marítimos das ilhas de S. Thome, do Principe e ilheo das Rolas. *Journ. Sci. Math. Phys. Nat.*, 1891, 2^e s., **6**, p. 98-139.
- Indicações de algumas especies que devem ser a accrescantadas a fauna ichthyologica da ilha de S. Thome. *Journ. Sci. Math. Phys. Nat.*, 1905, 2^e s., **7**, 4 p.
- PERIS, S. V. — La isla de Annobon. *Archivos del Instituto de Estudios africanos, Madrid*, 1961, **15**, n° 57, p. 27-70.
- POLL, M. — Expédition océanographique belge dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique-Sud (1948-1949). Résultats scientifiques, vol. IV, fasc. 2 [Poissons. III. Téléostéens Malacoptérygiens]. *Bruxelles*, 1953, 258 p., 104 fig., 8 pl.
- *Id.*, vol. IV, fasc. 3 A [Poissons. IV. Téléostéens Acanthoptérygiens, 1^{re} partie]. *Bruxelles*, 1954, 390 p., 107 fig., 9 pl.
- *Id.*, vol. IV, fasc. 3 B [Poissons. IV. Téléostéens Acanthoptérygiens, 2^e partie], *Bruxelles*, 1959, 417 p., 127 fig., 7 pl.
- SPRINGER, V. G. — A review of the Blennioid Fishes of the genus *Ophioblennius* GILL. *Copeia*, 1962, p. 426-433, 4 fig., 2 tabl.
- STAUCH, A. — Quelques données sur les *Bothus* de l'Atlantique et description d'une espèce nouvelle *Bothus guibei*, n. sp. *Bull. Mus. Nat. Hist.* 2^e sér., *Nat.*, **38**, n° 2, 1966, p. 118-125.